



Pourquoi boycotter le quatuor de Jérusalem ?

Le Quatuor de Jérusalem, entre musique et symbole politique.

Nous allons ici parler seulement du nom problématique de cet ensemble et non de la qualité indiscutable de ces musiciens.

Fondé en 1993, le Quatuor de Jérusalem doit son origine au service militaire de ses membres. Bénéficiant d'un statut spécial de l'armée israélienne, le groupe a pu concilier obligations militaires et pratique artistique intensive, se produisant régulièrement devant les troupes. Cette filiation lie durablement l'ensemble musical à l'appareil de défense national.

La création du quatuor est intervenue la même année que la signature des Accords d'Oslo, qui reportaient à des négociations ultérieures le statut final de Jérusalem, ville dont la souveraineté est contestée au regard du droit international.

Dans ce contexte, le choix du nom « Jérusalem » n'est pas anodin. Pour de nombreux observateurs et diplomates, il est perçu comme un acte symbolique fort, voire comme une appropriation culturelle unilatérale. Cette démarche s'inscrirait dans une stratégie plus large visant à normaliser, sur la scène internationale, le contrôle israélien sur l'ensemble de la ville.

Ce quatuor entretient des relations étroites et documentées avec l'État israélien et son appareil gouvernemental. Il ne s'agit pas simplement de musiciens originaires d'Israël, mais d'un outil actif de propagande et de diplomatie culturelle au service d'un régime actuellement poursuivi par la Cour Internationale de Justice pour crime de génocide.

Son action participe à un effort systématique de blanchiment culturel (culture washing) visant à détourner l'attention des violations massives des droits humains perpétrées à Gaza et en Cisjordanie, et à présenter une image aseptisée et positive d'Israël à l'étranger.

Ainsi, au-delà de sa vocation artistique, le Quatuor de Jérusalem porte un nom qui résonne comme une affirmation politique, régulièrement interprétée comme une provocation.